

suite de DUSSUD EN ARTOIS

Enfin, on trouve de l'eau et encore à grand peine. Il ne fait pas trop mauvais... »

2 et 3 - A tour de rôle, les bataillons vont effectuer la nuit des travaux de construction de boyaux dans la région de Mont St-Eloi. Pierre Dussud s'y rend dans la nuit du 3 au 4 puis rentre à Bethonsart dans la matinée du 4.

Ma 4 - Repos dans les cantonnements.

Mer 5 - B4 d'Andréa quitte Bethonsart à 18h et vient cantonner à Villers-Brulin où d'autres troupes sont déjà installées. Il faut bivouaquer autour des villages, mais sans être vus des avions.

Pertes : 8 blessés à B2.

Pierre Dussud quitte Bethonsart pour Villers-Brullin.

Je 6 mai - Pierre a reçu la lettre du 1er mai et le paquet. « Il m'a bien fait plaisir car manger un petit menu comme vous m'avez envoyé, ça change un peu de l'ordinaire... »

Voilà quelques jours, il a plu et nous nous sommes arrosés dans les conditions mais une fois que l'on est arrivé, on se change vite et l'on est aussi gai qu'auparavant. On parle que la correspondance va être arrêtée, mais je ne sais pas si c'est vrai. Je crois qu'un de ces matins, ça va chauffer fort car on se prépare dur...

Les maisons ici n'ont pas d'étage et sont montées en terre et l'eau propre est un

peu rare, mais quand l'on est en guerre, on s'habitue à tout...

Espérons qu'un jour viendra où toutes nos inquiétudes n'existeront plus et que nous nous retrouverons tous un jour dans la joie.

Je remercie bien la Pierrette de songer si souvent à son parrain et de ne pas l'oublier, mais aussi j'ai beaucoup de préférence pour elle...

Croyez que je fais mon possible pour vous écrire mais depuis que j'ai quitté la Champagne pour venir ici dans le Pas-de-Calais, nous ne sommes pas restés 2 jours dans le même pays, donc vous devez comprendre que quand on arrive, on se repose et souvent il faut penser à repartir, ce qui fait que le temps est un peu court ; nous passons aussi beaucoup de revues, presque autant qu'en caserne, car quand on va aux tranchées et qu'il pleut, on en ressort pas trop joli.

Tu me dis que Mauvernay et Grange sont dans les tranchées, et bien je crois qu'ils doivent faire de gros yeux quand les marmites éclatent. Il est vrai qu'ils ne bardent pas tant que les pauvres zouzous car je vous garantis qu'on nous en fait voir de terribles...

Je crois que nous partons aujourd'hui pour les tranchées... »

Ve 7 - Les 4 Bataillons vont bivouaquer au sud de Mt St Eloi.

Pierre Dussud va cantonner à Mont Saint Eloi.

Sa 8 - Préparatifs de l'attaque prévue le 9 à 9h. Le 8ème Zouaves positionné à Mont St Eloi se trouve donc en retrait, à 3,5km de la ligne de front.

L'ATTAQUE DU 9 AU 12 MAI

Di 9 - A 11h35, le commandant du régiment, le Lt-CI Modelon, ayant appris que la tranchée allemande de 1ère ligne avait été enlevée, donne l'ordre à ses 4 Bataillons d'avancer vers cette tranchée.

Le B4 de Dussud part en dernier.

12h20 - A la hauteur de la ferme de Berthonval, située à 1,8km de Mont St Eloi et à 1,7 km de la tranchée allemande, B2 et B3 sont envoyés en renfort d'autres régiments. B1 et **B4 de Dussud** restent près de la ferme avec le Lt CI Modelon.

12h45 - B1 part à son tour en renfort. **B4** reste à la ferme de Berthonval.

15h - Les 15° et 16° Cie (celle de Dussud) partent en renfort vers la route de Béthune à Arras et s'établissent dans des tranchées rapidement aménagées.

17h - Les communications du Lt CI Modelon avec le régiment du CI Cros sont excessivement difficiles : les hommes de liaison sont tués. On apprend cependant que la côte 140 conquise a été abandonnée.

À la nuit, sur la route de Béthune, les 13, 14 et 16 Cies sont mises en position de défense avec des matériaux trouvés dans le Parc du Génie allemand. Dussud demeure donc sur la route de Béthune.

Suite page 3

LE PLAN DE JOFFRE

Pour le général en chef des armées, les opérations sur le front Ouest ont une double but. D'abord soulager les Russes sur le front Est en obligeant l'Allemagne à en retirer des troupes. Ensuite, trouver une faille sur le front Ouest pour amorcer la libération du territoire. Pour l'Etat-Major allemand qui a porté son effort principal à l'Est, il s'agit en France de tenir le front ouest, n'admettant que des pertes de terrain minimes.

La théorie française de l'offensive exige des moyens, notamment en munitions d'artillerie, qu'elle ne possède pas.

Deux types d'intervention sont entrepris : des combats locaux, par exemple en Alsace et des offensives générales sur deux points sensibles : en Champagne pendant l'hiver 14-15 et en

Artois, au printemps 1915. Chaque fois, le 8ème Zouaves sera engagé. Dans les deux cas, ce sera un échec pour les Français, même si quelques succès locaux permettent de gagner quelques kilomètres, notamment grâce aux Zouaves. Les pertes seront chaque fois importantes.

En Artois, la ligne de front s'étend sur 30 km entre Béthune et Arras. Dans ce plat pays, les forces en présence se sont installées dans les villages et les quelques collines, dont la crête de Vimy, point stratégique que le général Foch, chef des armées du nord s'est fixé comme objectif à prendre, car elle s'ouvre sur la grande plaine de Douai et de Lens.

L'action principale est confiée à la X° ARMÉE du général d'Urbal qui dispose de 15 DI (Division Infanterie), de 3 DC (Division Cavalerie), de 780 pièces de campagne et de 300 d'artillerie lourde. En fait partie le 33° Corps d'Armée (CA) du général Pétain avec le 8ème Zouaves.

L'OFFENSIVE DE L'ARTOIS

Elle est déclenchée le 10 mai sur une largeur de 25km. En son

Pour mieux suivre les mouvements de Pierre Dussud et de sa Compagnie pendant cette bataille de l'Artois, on peut trouver des cartes sur Internet en cherchant « bataille de l'Artois 1915 » ou en ouvrant une carte Michelin ou IGN.

centre, le 33° CA obtient un remarquable succès puisque la crête de Vimy (côte 140) est occupée et même dépassée, mais l'absence de troupes de réserve qui se trouvent 12km à l'arrière ne permet pas de tenir la position et de résister à la contre-attaque. Il faut donc se replier, mais une partie du terrain conquis est conservée. Le 16 puis le 22 juin, les

deux autres tentatives françaises échoueront également. Le 24, Foch arrêtera les opérations « par suite de l'épuisement des troupes. »

En arrivant en Artois, le 8ème Zouaves était aguerri et composé d'hommes jeunes et bien entraînés. Les combats de mai vont lui faire subir des pertes importantes qui ne seront pas toujours compensées et quand elles le seront, ce sont des hommes sans expérience des combats qui arriveront. D'où les échecs de juin et l'arrêt de la campagne d'Artois pour plusieurs mois.

(1) D'après le 1er tome du Larousse de « La Première Guerre Mondiale », pages 196 -201. À la page 200, on trouve une carte des positions.